

Sous le vent de l'art brut

Initié par Dubuffet, l'art brut se porte bien. Nombreux sont les artistes qui s'expriment avec cette liberté, éloignés de tout enseignement, de toute culture reconnue. Un art qui échappe à toute définition.

Depuis plusieurs années, la Halle Saint Pierre organise des expositions consacrées à cette expression artistique qui échappe à toute définition, avec des œuvres parfois déconcertantes. Est exposée actuellement une partie de l'importante collection de Stadshof, 350 pièces, constituée en 1985 par Lisbeth Keith et Frans Smolders. « ...Il n'est pas interdit d'imaginer pour l'interprétation du monde, d'autres déchiffrements, d'autres ordonnancements que ceux auxquels nous avons fait jusqu'à maintenant pleine confiance... », écrit Dubuffet. Dans ces tableaux, sculptures, dessins et broderies réalisés par des artistes contemporains et d'autres un peu plus anciens se manifestent une mobilité de l'imagination, une évasion du réel dans des œuvres le plus souvent spontanées, fantasques, drôles ou parfois morbides. Le sentiment de liberté est omniprésent dans ces compositions aussi bien très élaborées, que se rapprochant de l'écriture enfantine mais demeure toujours une vraie sincérité. L'exposition réunit des artistes français et internationaux de talent ; tous possèdent cette nécessité impérative d'exprimer sensations, émotions, révolte ou rêve dans des créations qui, pour certaines, peuvent paraître hermétiques. L'on découvre ces œuvres avec un bonheur certain car elles ne sont pas créées pour plaire et sont donc authentiques. Parmi les artistes contemporains, on est séduit par les tableaux inventifs de Bruno Montpied qui, dans des compositions à l'aquarelle ou l'encre, révèle une attirance pour l'art naïf et Cobra, sans oublier le surréalisme ; les villes secrètes évoquées en une écriture très graphique dans une palette sensible par Herman Bossert suscitent l'intérêt. Bien différente, la démarche de Christine Sefoloshia qui, en une peinture symbolique, explore des contrées inconnues, mystérieuses. Ce sont aussi des œuvres lumineuses où figurent des monuments délirants qui envahissent la surface peints dans la gaité de la palette par Jan Kervesee. Fil ou coton, matériaux privilégiés de Marie-Rose Lortet avec lesquels elle élabore des masques colorés, expressifs dans l'entrelacs de la matière. Quant à Sai Kijima, il sculpte des personnages au curieux visage qu'il habille de manteaux en tissu, il en réalise également en bois coloré qu'il schématise. Un parcours grâce auquel le visiteur s'évade du quotidien. ■

Nicole Lamothe

Du 17 septembre 2014 au 4 janvier 2015

Halle Saint-Pierre

2 rue Ronsard 75018 Paris

En semaine 11h/18h,

samedi 11h/19h, Dimanche 12h/18h



SFFOLOSHA *Sans titre*, non date, Craie, pastel à l'huile sur papier 54 x 43 cm
Collection De Stadshof, Musée Dr Guislain, Gand © Halle Saint Pierre



AMAZINE *Sans titre*, ca 2000, Stylo et crayon gras sur papier, 17,8 x 22,2 cm
Collection De Stadshof, Musée Dr Guislain, Gand © Halle Saint Pierre